

Continue



Date de l'invention du cinéma

L'histoire du cinéma retrace les principales étapes qui jalonnent son évolution, à la fois technique et esthétique. Depuis l'imagination des auteurs de l'Antiquité ayant conçu les procédés magiques de projection d'images animées jusqu'aux récits de Jules Verne ou illustrés par Albert Robida, la conception théorique du cinéma s'est progressivement transformée par différentes étapes dès la fin du XIX^e siècle, parmi lesquelles on peut noter les évolutions de la projection optique, l'invention de la photographie, les diverses dispositifs d'animation mécaniques sans projection ou encore, le développement des caméras exploitant la pellicule film. Thomas Edison et bien d'autres précurseurs sont à l'origine de différents brevets mais le cinématographe concu et développé par les Français Auguste et Louis Lumière présenté en public à partir de décembre 1895, marque une étape importante. Par la suite, différentes améliorations naissent ainsi que l'industrie et le commerce des projections publiques. Pour produire les films, des réalisateurs et réalisatrices pionniers sont engagés à contribuer à l'essor des premiers studios. Au milieu du XX^e siècle, de très nombreux pays dans le monde voient l'essor des salles de cinéma. En complément du divertissement et dès le début de l'exploitation, différents thèmes cinématographiques sont produits : actualités, documentaires, reconstitutions historiques, reportages, sujets scientifiques ou exploration géographique, etc. L'arrivée de la couleur, l'écran large ou panoramique, le relief stéréoscopique, la stéréophonie et différents effets spéciaux permettent notamment de concurrencer d'autres médias comme la télévision ou la vidéo. Durant les années 1990, la technologie numérique d'une première caméra argentique. Le spectacle collectif qui pourra en résulter prend naissance quelques mois plus tard. Dans de nombreux articles et livres, on peut lire encore aujourd'hui et plus spécialement en France, que « les inventeurs du cinéma sont les frères Lumière »[2]. Ils mettent au point et font construire une machine permettant d'enregistrer puis de projeter en public des vues photographiques en mouvement, qu'ils ont baptisée le cinématographe. À l'époque, la presse, invitée par Thomas Edison et son principal collaborateur, William Kennedy Laurie Dickson en 1891, la caméra Kinetographe, la première caméra et l'appareil permettant de voir individuellement les films, le kinétoscope, sont cités en références, preuve de leur antériorité fonctionnelle. « Les bandes tournées par Dickson sont à proprement parler les premiers films. »[5] L'invention des frères Lumière, ou plus exactement celle de Louis Lumière et de son ingénieur, Jules Carpentier, est à la fois une caméra et un projecteur (et même une tireuse de copies), ce qui va séduire les amateurs fortunés. Avec la possibilité de voir des vues photographiques animées sur grand écran, les frères Lumière lancent à travers le monde le spectacle des films, antérieurement ébauché par le kinétoscope dans les Kinetoscope Parlors. Le cinématographe Lumière apparaît immédiatement non seulement comme un perfectionnement important des inventions de Dickson-Edison et de Reynaud, mais aussi comme un concurrent fatal à tous les spectacles animés préexistants ou naissants en 1895[ref. nécessaire]. En français, l'apocope de la marque déposée Cinématographe, le cinéma, va s'imposer dans le langage courant dans quelques années. Mais dans les autres pays, ce sont les moving pictures, les movies, sans oublier le kino et non pas le cinéma. La Grande Encyclopédie Larousse affirme : « Ce retentissement mondial conduira de nombreux historiens à considérer le 22 décembre 1895 comme la date de naissance du cinéma[6]. » Elle évoque la projection que les frères Lumière organisent à Paris, pour le grand public, dans le Salón indien du Grand Café, au no 14 du boulevard des Capucines mais ne représente pas la première tentative d'images photographiques en mouvement projetées en public. Certes, le succès des projections du Grand Café donne un nouveau départ à l'exploitation des films, telle qu'Edison la pratique encore en 1895 avec succès sous une autre forme dans ses nombreux Kinetoscope Parlors, explique avec humour Édouard Waintrup, critique de cinéma et délégué général de la Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes. « Alors que monsieur Edison a mis au point une petite boîte avec un éclairage très faible, qui permet à seulement une ou deux personnes isolées d'expérimenter ce phénomène d'images animées, les Lumière ont choisi un système qui permet de faire partager l'expérience à toute une assemblée[7] ». « Louis et Auguste Lumière avaient fait serment de signer ensemble toutes leurs inventions, mais nous savons aujourd'hui que certaines d'entre-elles reviennent en propre au cadet, Louis. Celui-ci ne fut pas seulement l'inventeur du cinématographe, cet appareil qui a permis, pour la première fois, la projection sur un écran d'une photographie animée de quelque durée. Il a également tourné des films, ébauché par la pratique une esthétique, formé des opérateurs, défini la plupart des genres cinématographiques que nous connaissons aujourd'hui[8]. » En faire les initiateurs des projections animées sur grand écran pourraient sembler abusif, puisque c'est leur compatriote Émile Reynaud qui, le premier, le 28 octobre 1892, organise devant une assemblée publique la première projection animée sur grand écran du premier dessin animé. Quant est évoquée leur paternité exclusive du cinéma, Louis Lumière lui-même l'affirme le présentant avec son frère comme ses seuls inventeurs, ainsi que le rapporte Maurice Trarieux-Lumière, petit-fils de Louis Lumière et président de l'Association Frères Lumière : « Mon grand-père à tous jours reconnu avec une parfaite probité, j'en porte témoignage, les apports de Janssen, Mubridge et Marey, inventeurs de la chronophotographie, Reynaud, Edison et surtout Dickson »[9]. Dans les premières décennies du XX^e siècle, les frères Lumière sont encore présentés comme les seuls inventeurs du cinéma : c'est le cas dans la majorité des articles ou livres sur le cinéma, car pour les Français, le cinéma en son essence consiste dans la projection d'un film sur un écran, dans une salle[10] ; il en va ainsi pour l'Institut Lumière même, dont on peut citer une phrase de présentation : « A l'automne 1894, Antoine Lumière s'adresse à ses deux fils Louis et Auguste pour leur demander de s'intéresser à ces images animées sur lesquelles Thomas Edison et quelques autres pionniers magnifiques butaient alors »[11]. Ces « pionniers magnifiques », le couple Edison-Dickson est pourtant bien à l'origine des premiers films du cinéma, ainsi que l'affirme Laurent Mannoni, conservateur à la Cinémathèque française des appareils du cinéma et du cinéma : les premiers films ont été enregistrés par le « Kinétophraph » (en grec, écriture du mouvement) : caméra de l'Américain Thomas Edison, brevetée le 24 août 1891, employant du film perforé 35 mm et un système d'avance intermitte de la pellicule par « roue à rochet »[12] ». « Les « pionniers magnifiques » ne butent pas devant l'impossible : ils ont déjà trouvé, aussi bien Dickson que Reynaud[13]. » Cent quarante-huit films sont tournés entre 1890 et septembre 1895 par Dickson et William Heise à l'intérieur d'un studio construit à West Orange, la « Black Maria », une structure montée sur rail, orientable selon le soleil »[14]. Il reste bien un énorme fossé technologique entre la création de Louis Lumière (la caméra Cinématographe, marque déposée) et celle du duo Edison-Dickson, la caméra Kinetographe, le prototype de toutes les caméras à venir. Cependant, l'Institut Lumière a quelque peu changé ses affirmations et le fameux hangar du premier film, présenté comme le lieu où a été tourné le premier film de l'histoire, est dorénavant désigné « le lieu de tournage du Premier-Film Lumière ». « [15] Ce qui ne réduit d'ailleurs pas le génie de Louis Lumière[16]. Construire la machine appelée le cinématographe ne revient donc pas à inventer ce qui est au cœur du 7e Art, son essence même, les films[17]. » Pas de films, pas de cinéma, pas d'audiovisuel. Toutefois, toujours pour Laurent Mannoni, « le cinéma n'est pas apparu miraculéusement en 1895 » et « l'industrie des « photographies mouvementées » a pu écroire, dans les années 1890, grâce à des usages et des pratiques établis depuis des siècles »[18]. Les quatre étapes fondamentales de l'invention du cinéma, donc de ce qui fait l'objet même de la création cinématographique : les films, si l'on excepte l'invention de la gélatine argentique[19], une évolution gélénousse - faite à partir d'éléments d'origine animale - contenant une suspension de cristaux de bromure d'argent, fondement de la photographie argentique, qui concerne en premier chef la photographie, peuvent se classer chronologiquement ainsi : 1888 : L'Américain John Carpentier invente un support souple et transparent, en nitrate de cellulose, le celluloid, en bandes de 70 mm de large commercialisées par l'industriel George Eastman pour son nouvel appareil Kodak[20]. 1891 : avant de concevoir en 1893 le film 35 mm et défiler vertical, le cinéma, les deux fils Louis et Auguste pour leur demander de s'intéresser à ces images animées sur lesquelles Thomas Edison et quelques autres pionniers magnifiques butaient alors »[11]. Ces « pionniers magnifiques », le couple Edison-Dickson est pourtant bien à l'origine des premiers films du cinéma, ainsi que l'affirme Laurent Mannoni, conservateur à la Cinémathèque française des appareils du cinéma et du cinéma : les premiers films ont été enregistrés par le « Kinétophraph » (en grec, écriture du mouvement) : caméra de l'Américain Thomas Edison, brevetée le 24 août 1891, employant du film perforé 35 mm et un système d'avance intermitte de la pellicule par « roue à rochet »[12] ». « Les « pionniers magnifiques » ne butent pas devant l'impossible : ils ont déjà trouvé, aussi bien Dickson que Reynaud[13]. » Cent quarante-huit films sont tournés entre 1890 et septembre 1895 par Dickson et William Heise à l'intérieur d'un studio construit à West Orange, la « Black Maria », une structure montée sur rail, orientable selon le soleil »[14]. Il reste bien un énorme fossé technologique entre la création de Louis Lumière (la caméra Cinématographe, marque déposée) et celle du duo Edison-Dickson, la caméra Kinetographe, le prototype de toutes les caméras à venir. Cependant, l'Institut Lumière a quelque peu changé ses affirmations et le fameux hangar du premier film, présenté comme le lieu où a été tourné le premier film de l'histoire, est dorénavant désigné « le lieu de tournage du Premier-Film Lumière ». « [15] Ce qui ne réduit d'ailleurs pas le génie de Louis Lumière[16]. Construire la machine appelée le cinématographe ne revient donc pas à inventer ce qui est au cœur du 7e Art, son essence même, les films[17]. » Pas de films, pas de cinéma, pas d'audiovisuel. Toutefois, toujours pour Laurent Mannoni, « le cinéma n'est pas apparu miraculéusement en 1895 » et « l'industrie des « photographies mouvementées » a pu écroire, dans les années 1890, grâce à des usages et des pratiques établis depuis des siècles »[18]. Les quatre étapes fondamentales de l'invention du cinéma, donc de ce qui fait l'objet même de la création cinématographique : les films, si l'on excepte l'invention de la gélatine argentique[19], une évolution gélénousse - faite à partir d'éléments d'origine animale - contenant une suspension de cristaux de bromure d'argent, fondement de la photographie argentique, qui concerne en premier chef la photographie, peuvent se classer chronologiquement ainsi : 1888 : L'Américain John Carpentier invente un support souple et transparent, en nitrate de cellulose, le celluloid, en bandes de 70 mm de large commercialisées par l'industriel George Eastman pour son nouvel appareil Kodak[20]. 1891 : avant de concevoir en 1893 le film 35 mm et défiler vertical, le cinéma, les deux fils Louis et Auguste pour leur demander de s'intéresser à ces images animées sur lesquelles Thomas Edison et quelques autres pionniers magnifiques butaient alors »[11]. Ces « pionniers magnifiques », le couple Edison-Dickson est pourtant bien à l'origine des premiers films du cinéma, ainsi que l'affirme Laurent Mannoni, conservateur à la Cinémathèque française des appareils du cinéma et du cinéma : les premiers films ont été enregistrés par le « Kinétophraph » (en grec, écriture du mouvement) : caméra de l'Américain Thomas Edison, brevetée le 24 août 1891, employant du film perforé 35 mm et un système d'avance intermitte de la pellicule par « roue à rochet »[12] ». « Les « pionniers magnifiques » ne butent pas devant l'impossible : ils ont déjà trouvé, aussi bien Dickson que Reynaud[13]. » Cent quarante-huit films sont tournés entre 1890 et septembre 1895 par Dickson et William Heise à l'intérieur d'un studio construit à West Orange, la « Black Maria », une structure montée sur rail, orientable selon le soleil »[14]. Il reste bien un énorme fossé technologique entre la création de Louis Lumière (la caméra Cinématographe, marque déposée) et celle du duo Edison-Dickson, la caméra Kinetographe, le prototype de toutes les caméras à venir. Cependant, l'Institut Lumière a quelque peu changé ses affirmations et le fameux hangar du premier film, présenté comme le lieu où a été tourné le premier film de l'histoire, est dorénavant désigné « le lieu de tournage du Premier-Film Lumière ». « [15] Ce qui ne réduit d'ailleurs pas le génie de Louis Lumière[16]. Construire la machine appelée le cinématographe ne revient donc pas à inventer ce qui est au cœur du 7e Art, son essence même, les films[17]. » Pas de films, pas de cinéma, pas d'audiovisuel. Toutefois, toujours pour Laurent Mannoni, « le cinéma n'est pas apparu miraculéusement en 1895 » et « l'industrie des « photographies mouvementées » a pu écroire, dans les années 1890, grâce à des usages et des pratiques établis depuis des siècles »[18]. Les quatre étapes fondamentales de l'invention du cinéma, donc de ce qui fait l'objet même de la création cinématographique : les films, si l'on excepte l'invention de la gélatine argentique[19], une évolution gélénousse - faite à partir d'éléments d'origine animale - contenant une suspension de cristaux de bromure d'argent, fondement de la photographie argentique, qui concerne en premier chef la photographie, peuvent se classer chronologiquement ainsi : 1888 : L'Américain John Carpentier invente un support souple et transparent, en nitrate de cellulose, le celluloid, en bandes de 70 mm de large commercialisées par l'industriel George Eastman pour son nouvel appareil Kodak[20]. 1891 : avant de concevoir en 1893 le film 35 mm et défiler vertical, le cinéma, les deux fils Louis et Auguste pour leur demander de s'intéresser à ces images animées sur lesquelles Thomas Edison et quelques autres pionniers magnifiques butaient alors »[11]. Ces « pionniers magnifiques », le couple Edison-Dickson est pourtant bien à l'origine des premiers films du cinéma, ainsi que l'affirme Laurent Mannoni, conservateur à la Cinémathèque française des appareils du cinéma et du cinéma : les premiers films ont été enregistrés par le « Kinétophraph » (en grec, écriture du mouvement) : caméra de l'Américain Thomas Edison, brevetée le 24 août 1891, employant du film perforé 35 mm et un système d'avance intermitte de la pellicule par « roue à rochet »[12] ». « Les « pionniers magnifiques » ne butent pas devant l'impossible : ils ont déjà trouvé, aussi bien Dickson que Reynaud[13]. » Cent quarante-huit films sont tournés entre 1890 et septembre 1895 par Dickson et William Heise à l'intérieur d'un studio construit à West Orange, la « Black Maria », une structure montée sur rail, orientable selon le soleil »[14]. Il reste bien un énorme fossé technologique entre la création de Louis Lumière (la caméra Cinématographe, marque déposée) et celle du duo Edison-Dickson, la caméra Kinetographe, le prototype de toutes les caméras à venir. Cependant, l'Institut Lumière a quelque peu changé ses affirmations et le fameux hangar du premier film, présenté comme le lieu où a été tourné le premier film de l'histoire, est dorénavant désigné « le lieu de tournage du Premier-Film Lumière ». « [15] Ce qui ne réduit d'ailleurs pas le génie de Louis Lumière[16]. Construire la machine appelée le cinématographe ne revient donc pas à inventer ce qui est au cœur du 7e Art, son essence même, les films[17]. » Pas de films, pas de cinéma, pas d'audiovisuel. Toutefois, toujours pour Laurent Mannoni, « le cinéma n'est pas apparu miraculéusement en 1895 » et « l'industrie des « photographies mouvementées » a pu écroire, dans les années 1890, grâce à des usages et des pratiques établis depuis des siècles »[18]. Les quatre étapes fondamentales de l'invention du cinéma, donc de ce qui fait l'objet même de la création cinématographique : les films, si l'on excepte l'invention de la gélatine argentique[19], une évolution gélénousse - faite à partir d'éléments d'origine animale - contenant une suspension de cristaux de bromure d'argent, fondement de la photographie argentique, qui concerne en premier chef la photographie, peuvent se classer chronologiquement ainsi : 1888 : L'Américain John Carpentier invente un support souple et transparent, en nitrate de cellulose, le celluloid, en bandes de 70 mm de large commercialisées par l'industriel George Eastman pour son nouvel appareil Kodak[20]. 1891 : avant de concevoir en 1893 le film 35 mm et défiler vertical, le cinéma, les deux fils Louis et Auguste pour leur demander de s'intéresser à ces images animées sur lesquelles Thomas Edison et quelques autres pionniers magnifiques butaient alors »[11]. Ces « pionniers magnifiques », le couple Edison-Dickson est pourtant bien à l'origine des premiers films du cinéma, ainsi que l'affirme Laurent Mannoni, conservateur à la Cinémathèque française des appareils du cinéma et du cinéma : les premiers films ont été enregistrés par le « Kinétophraph » (en grec, écriture du mouvement) : caméra de l'Américain Thomas Edison, brevetée le 24 août 1891, employant du film perforé 35 mm et un système d'avance intermitte de la pellicule par « roue à rochet »[12] ». « Les « pionniers magnifiques » ne butent pas devant l'impossible : ils ont déjà trouvé, aussi bien Dickson que Reynaud[13]. » Cent quarante-huit films sont tournés entre 1890 et septembre 1895 par Dickson et William Heise à l'intérieur d'un studio construit à West Orange, la « Black Maria », une structure montée sur rail, orientable selon le soleil »[14]. Il reste bien un énorme fossé technologique entre la création de Louis Lumière (la caméra Cinématographe, marque déposée) et celle du duo Edison-Dickson, la caméra Kinetographe, le prototype de toutes les caméras à venir. Cependant, l'Institut Lumière a quelque peu changé ses affirmations et le fameux hangar du premier film, présenté comme le lieu où a été tourné le premier film de l'histoire, est dorénavant désigné « le lieu de tournage du Premier-Film Lumière ». « [15] Ce qui ne réduit d'ailleurs pas le génie de Louis Lumière[16]. Construire la machine appelée le cinématographe ne revient donc pas à inventer ce qui est au cœur du 7e Art, son essence même, les films[17]. » Pas de films, pas de cinéma, pas d'audiovisuel. Toutefois, toujours pour Laurent Mannoni, « le cinéma n'est pas apparu miraculéusement en 1895 » et « l'industrie des « photographies mouvementées » a pu écroire, dans les années 1890, grâce à des usages et des pratiques établis depuis des siècles »[18]. Les quatre étapes fondamentales de l'invention du cinéma, donc de ce qui fait l'objet même de la création cinématographique : les films, si l'on excepte l'invention de la gélatine argentique[19], une évolution gélénousse - faite à partir d'éléments d'origine animale - contenant une suspension de cristaux de bromure d'argent, fondement de la photographie argentique, qui concerne en premier chef la photographie, peuvent se classer chronologiquement ainsi : 1888 : L'Américain John Carpentier invente un support souple et transparent, en nitrate de cellulose, le celluloid, en bandes de 70 mm de large commercialisées par l'industriel George Eastman pour son nouvel appareil Kodak[20]. 1891 : avant de concevoir en 1893 le film 35 mm et défiler vertical, le cinéma, les deux fils Louis et Auguste pour leur demander de s'intéresser à ces images animées sur lesquelles Thomas Edison et quelques autres pionniers magnifiques butaient alors »[11]. Ces « pionniers magnifiques », le couple Edison-Dickson est pourtant bien à l'origine des premiers films du cinéma, ainsi que l'affirme Laurent Mannoni, conservateur à la Cinémathèque française des appareils du cinéma et du cinéma : les premiers films ont été enregistrés par le « Kinétophraph » (en grec, écriture du mouvement) : caméra de l'Américain Thomas Edison, brevetée le 24 août 1891, employant du film perforé 35 mm et un système d'avance intermitte de la pellicule par « roue à rochet »[12] ». « Les « pionniers magnifiques » ne butent pas devant l'impossible : ils ont déjà trouvé, aussi bien Dickson que Reynaud[13]. » Cent quarante-huit films sont tournés entre 1890 et septembre 1895 par Dickson et William Heise à l'intérieur d'un studio construit à West Orange, la « Black Maria », une structure montée sur rail, orientable selon le soleil »[14]. Il reste bien un énorme fossé technologique entre la création de Louis Lumière (la caméra Cinématographe, marque déposée) et celle du duo Edison-Dickson, la caméra Kinetographe, le prototype de toutes les caméras à venir. Cependant, l'Institut Lumière a quelque peu changé ses affirmations et le fameux hangar du premier film, présenté comme le lieu où a été tourné le premier film de l'histoire, est dorénavant désigné « le lieu de tournage du Premier-Film Lumière ». « [15] Ce qui ne réduit d'ailleurs pas le génie de Louis Lumière[16]. Construire la machine appelée le cinématographe ne revient donc pas à inventer ce qui est au cœur du 7e Art, son essence même, les films[17]. » Pas de films, pas de cinéma, pas d'audiovisuel. Toutefois, toujours pour Laurent Mannoni, « le cinéma n'est pas apparu miraculéusement en 1895 » et « l'industrie des « photographies mouvementées » a pu écroire, dans les années 1890, grâce à des usages et des pratiques établis depuis des siècles »[18]. Les quatre étapes fondamentales de l'invention du cinéma, donc de ce qui fait l'objet même de la création cinématographique : les films, si l'on excepte l'invention de la gélatine argentique[19], une évolution gélénousse - faite à partir d'éléments d'origine animale - contenant une suspension de cristaux de bromure d'argent, fondement de la photographie argentique, qui concerne en premier chef la photographie, peuvent se classer chronologiquement ainsi : 1888 : L'Américain John Carpentier invente un support souple et transparent, en nitrate de cellulose, le celluloid, en bandes de 70 mm de large commercialisées par l'industriel George Eastman pour son nouvel appareil Kodak[20]. 1891 : avant de concevoir en 1893 le film 35 mm et défiler vertical, le cinéma, les deux fils Louis et Auguste pour leur demander de s'intéresser à ces images animées sur lesquelles Thomas Edison et quelques autres pionniers magnifiques butaient alors »[11]. Ces « pionniers magnifiques », le couple Edison-Dickson est pourtant bien à l'origine des premiers films du cinéma, ainsi que l'affirme Laurent Mannoni, conservateur à la Cinémathèque française des appareils du cinéma et du cinéma : les premiers films ont été enregistrés par le « Kinétophraph » (en grec, écriture du mouvement) : caméra de l'Américain Thomas Edison, brevetée le 24 août 1891, employant du film perforé 35 mm et un système d'avance intermitte de la pellicule par « roue à rochet »[12] ». « Les « pionniers magnifiques » ne butent pas devant l'impossible : ils ont déjà trouvé, aussi bien Dickson que Reynaud[13]. » Cent quarante-huit films sont tournés entre 1890 et septembre 1895 par Dickson et William Heise à l'intérieur d'un studio construit à West Orange, la « Black Maria », une structure montée sur rail, orientable selon le soleil »[14]. Il reste bien un énorme fossé technologique entre la création de Louis Lumière (la caméra Cinématographe, marque déposée) et celle du duo Edison-Dickson, la caméra Kinetographe, le prototype de toutes les caméras à venir. Cependant, l'Institut Lumière a quelque peu changé ses affirmations et le fameux hangar du premier film, présenté comme le lieu où a été tourné le premier film de l'histoire, est dorénavant désigné « le lieu de tournage du Premier-Film Lumière ». « [15] Ce qui ne réduit d'ailleurs pas le génie de Louis Lumière[16]. Construire la machine appelée le cinématographe ne revient donc pas à inventer ce qui est au cœur du 7e Art, son essence même, les films[17]. » Pas de films, pas de cinéma, pas d'audiovisuel. Toutefois, toujours pour Laurent Mannoni, « le cinéma n'est pas apparu miraculéusement en 1895 » et « l'industrie des « photographies mouvementées » a pu écroire, dans les années 1890, grâce à des usages et des pratiques établis depuis des siècles »[18]. Les quatre étapes fondamentales de l'invention du cinéma, donc de ce qui fait l'objet même de la création cinématographique : les films, si l'on excepte l'invention de la gélatine argentique[19], une évolution gélénousse - faite à partir d'éléments d'origine animale - contenant une suspension de cristaux de bromure d'argent, fondement de la photographie argentique, qui concerne en premier chef la photographie, peuvent se classer chronologiquement ainsi : 1888 : L'Américain John Carpentier invente un support souple et transparent, en nitrate de cellulose, le celluloid, en bandes de 70 mm de large commercialisées par l'industriel George Eastman pour son nouvel appareil Kodak[20]. 1891 : avant de concevoir en 1893 le film 35 mm et défiler vertical, le cinéma, les deux fils Louis et Auguste pour leur demander de s'intéresser à ces images animées sur lesquelles Thomas Edison et quelques autres pionniers magnifiques butaient alors »[11]. Ces « pionniers magnifiques », le couple Edison-Dickson est pourtant bien à l'origine des premiers films du cinéma, ainsi que l'affirme Laurent Mannoni, conservateur à la Cinémathèque française des appareils du cinéma et du cinéma : les premiers films ont été enregistrés par le « Kinétophraph » (en grec, écriture du mouvement) : caméra de l'Américain Thomas Edison, brevetée le 24 août 1891, employant du film perforé 35 mm et un système d'avance intermitte de la pellicule par « roue à rochet »[12] ». « Les « pionniers magnifiques » ne butent pas devant l'impossible : ils ont déjà trouvé, aussi bien Dickson que Reynaud[13]. » Cent quarante-huit films sont tournés entre 1890 et septembre 1895 par Dickson et William Heise à l'intérieur d'un studio construit à West Orange, la « Black Maria », une structure montée sur rail, orientable selon le soleil »[14]. Il reste bien un énorme fossé technologique entre la création de Louis Lumière (la caméra Cin

face du support. ↑ a et b Mannoni 1995, p. 13. ↑ Photographie/Émulsions argentiques/La gélatine sur Wikibooks ↑ Marie-France Briselance et Jean-Claude Morin, Grammaire du cinéma, Paris, Nouveau Monde, coll. « Cinéma », 2010, 588 p. (ISBN 978-2-84736-458-3), p. 15. ↑ Georges Sadoul, Histoire du cinéma mondial, des origines à nos jours, Paris, Flammarion, 1968, 719 p., p. 11 et 16. ↑ a et b Sadoul 1968, p. 16. ↑ Briselance et Morin 2010, p. 23. ↑ Briselance et Morin 2010, p. 13-14 ↑ (en) Charles Musser, History of the American Cinema, Volume 1, The Emergence of Cinema, The American Screen to 1907, New York, Charles Scribner's Sons, 1990, 613 p. (ISBN 0-684-18413-3), p. 1-106 ↑ M. le Chevalier D'Arcy, Sur la Durée de la Sensation de La vue, page 20, Collection académique (Mémoires de l'Académie des sciences de Paris), G.J.Cuchet, Paris, 1786, 670 pages ↑ Ma ↑ L'Abbé Moigno, « Répertoire d'optique moderne », Analyse complète des travaux modernes relatifs aux phénomènes de la lunière, 1re partie, Expériences de M. Faraday (pages 568-569), A. Franck, éditeur, Paris, 1847 ↑ Joseph Plateau, Sur un nouveau genre d'illusions d'optique, Correspondance mathématique et physique no 6, Bruxelles, 1832 |Cité par Frédéric Zarch, De l'idée de l'image à l'image en mouvement, in Corps en mouvement, sous la direction d'Alain Vuillant, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 1996 (ISBN 2-86272-093-3) ↑ (en) Max Wertheimer, « Experimental Studies on the Seeing of Motion », ed. Thorne Shipley, New York, 1912 ↑ lecerveau.mcgill.ca/flash/a/a_02/a_02_s/a.../a_02_s_vis.html |consulté le 05/04/2013 ↑ Briselance et Morin 2010, p. 528 ↑ Jacques Auvert, L'Image, Paris, Nathan, 1990, ? « Le cas du cinéma » ↑ ↑ Étienne-Jules Marey, « La Station physiologique de Paris », La Revue scientifique, 6 janvier 1895 ↑ André Bazin, Qu'est-ce que le cinéma ?, Paris, Éditions du Cerf, coll. « 7e Art », 1994, 372 p. (ISBN 2-204-02419-8), « Le Mythe du cinéma total », p. 19 ↑ , « La représentation picturale du cinématographe », ↑ Sadoul 1968, p. 9 ↑ Musser 1990, p. 49-51 ↑ André Bazin, Qu'est-ce que le cinéma ?, Paris, Éditions du Cerf, coll. « 7e Art », 1994, 372 p. (ISBN 2-204-02419-8), « Le Mythe du cinéma total », p. 20 ↑ Quatrième exemplaire de la caméra film 60 mm non perforé de Marey et Demeny, 1890, collection de la Cinémathèque française, site cinemathque.fr/ ↑ Appareil chronophotographique à pellicules "A56", ouvert, 1890, collection du musée des arts et métiers, site cugnot.cnam.fr/ ↑ Études de mouvements humains, 1890 à 1894, films de Marey et Demeny, dont à 6 min 03 s des scènes d'escrime de 1890 réalisées à Naples, site youtube.com/ ↑ Le Mouvement, Paris, G. Masson, 1894 ↑ Appareil chronophotographique de projection pour bandes négatives, 1893, provenant du laboratoire d'Étienne-Jules Marey, collection du Musée des Arts et Métiers, site cugnot.cnam.fr/ ↑ Phonoscope : visionneuse et projectionneuse de clichés chronophotographiques, 1892, collection de la Cinémathèque française, site cinemathque.fr/ ↑ Appareil chronophotographique de projection pour bandes négatives, 1893, provenant du laboratoire d'Étienne-Jules Marey, collection du musée des arts et métiers, site cugnot.cnam.fr/ ↑ Une archéologie du cinéma sonore, Giusy Pisano, éditions du CNRS, 2004, p. 208. ↑ Georges Sadoul, Histoire du cinéma mondial, des origines à nos jours, Paris,